

Saint-Gabriel

Infos-Réseau

N° 18

Janvier 2013



VIVRE LE PROJET ÉDUCATIF

MONTFORTAIN GABRIÉLISTE



VIE DES ÉTABLISSEMENTS GABRIÉLISTES

- 3 **Éditorial**
3 Enrichissement mutuel
- 5 **Tutelle-Actualités**
5 Les laïcs d'Espagne et de Belgique dans le sillage de Montfort et de Deshayes
7 La journée d'accueil des entrants dans le réseau
- 9 **La parole est à vous**
- 10 **La vie dans les établissements**
- 10 **Dossier : Vivre le projet éducatif montfortain gabrieliste**

10 Une dynamique impulsée par le rassemblement de Briacé

11 Éduquer, c'est faire communauté autour de la mission (Collège Saint-Augustin d'Angers)

12 Une prérentrée zen (École et collège Saint-Joseph de Parthenay)

13 Comment apporter de l'intelligence humaine alors que la connaissance est à portée de clic ? (Lycée de Briacé du Landreau)

14 Le rassemblement de Briacé en images
- 15 **Flash établissements**
- 15 Foyer des sourds-aveugles de La Peyrouse (Saint-Félix-de-Villadeix) : Des souvenirs plein la tête !
- 16 Ensemble scolaire Saint-Gabriel (Pont-l'Abbé) : Inauguration des bâtiments du primaire - Hommage à Philippe Le Cléac'h
- 19 Collège Saint-Benoît (Champtoceaux) : De la guerre à la paix
- 20 Institution Saint-Gabriel-Saint-Michel (Saint-Laurent-sur-Sèvre) : Voyage en Inde des terminales de la classe internationale *Inde*
- 23 École Saint-Louis Montfort (Frossay) : Catéchèse et culture chrétienne à l'école Montfort

TUTELLE FRÈRES DE SAINT-GABRIEL

2, côte Saint-Sébastien
44200 NANTES

Tél. : 02 40 34 45 50

E-mail : fsgprov@sfr.fr

Site : <http://www.freres-saint-gabriel.org>



F. CLAUDE MARSAUD
Provincial

“ Notre mission se joue sur le terrain d’une éducation intégrale qui vise à « **former tout l’homme et tout homme** ». ”

Enrichissement mutuel

L’année 2012 a été marquée par la tenue à Rome en mars-avril durant cinq semaines de notre chapitre général, réunion des 50 délégués des frères des différents pays pour choisir les orientations générales de l’Institut pour les six années à venir. Sans doute avez-vous déjà eu des informations partielles sur son déroulement et en particulier l’élection du frère John Kallarackal comme supérieur général. Il est accompagné de deux autres frères indiens : les frères Paulraj et K.M. Joseph et d’un frère sénégalais : le frère Jean-Paul Mbengue. Le frère Yvan Passebon a, quant à lui, été désigné comme vicaire, c’est-à-dire conseiller particulier du supérieur général pouvant le remplacer en cas d’indisponibilité.

Au cours de ce chapitre qui marquait un tournant avec la première élection d’un frère indien, nous ont été rappelés les piliers sur lesquels repose notre mission de frères et d’éducateurs. Tout d’abord vivre dans la plus grande authenticité pour que se réalise entre nous l’unité qui permet que s’établissent la confiance, l’écoute, le respect entre les frères, la communauté éducative et les élèves.

Notre mission se joue sur le terrain d’une éducation intégrale qui vise à « **former tout l’homme et tout homme** ». Nous le savons, cet objectif ne peut être atteint qu’avec la participation de tous les membres de la communauté éducative.

Une mission à vivre ensemble

Ensemble, c’est-à-dire dans la diversité de nos états de vie : personnes consacrées, laïcs hommes et femmes mariés ou célibataires.

Ainsi nous nous enrichissons mutuellement pour réaliser une véritable communauté éducative sur la base de valeurs et de projets partagés.

Cette communauté intégrera bien évidemment les familles des élèves pour les soutenir dans leur tâche éducative. C’est ainsi que la communauté éducative deviendra un véritable lieu d’ouverture.

“

L'école montfortaine gabriéliste [... veut] répondre aux besoins de la société en fidélité aux valeurs fondatrices. ”

“

Pour préparer nos élèves à ce monde en devenir, il est nécessaire de s'engager dans des voies novatrices. ”

Une école ouverte à tous

Pour y parvenir, la charte de l'éducation montfortaine gabriéliste, principalement initiée par les frères en Inde, propose un certain nombre d'engagements dont nous rappelons les plus universels :

- prendre en charge dans les établissements un certain « pourcentage » de jeunes défavorisés tant du point de vue physique, social qu'économique ;
- ne refuser à aucun enfant une éducation montfortaine gabriéliste pour des raisons économiques ;
- favoriser et promouvoir dans les établissements scolaires l'intégration des handicapés, notamment des handicapés sensoriels ;
- développer dans les institutions scolaires les formations techniques et professionnelles qui permettent aux plus démunis l'acquisition de compétences et de savoir-faire qui leur donnent des chances de réussir dans la vie ;
- créer, faire vivre, développer dans les établissements scolaires une culture du respect ;
- organiser, favoriser et valoriser chez les jeunes dans les établissements scolaires les engagements à caractère social, humanitaire ou de simple solidarité et altruisme.

L'école montfortaine gabriéliste n'est pas ouverte uniquement par respect des exigences légales, mais par la volonté de ceux qui y collaborent pour répondre aux besoins de la société en fidélité aux valeurs fondatrices. Il s'agit d'une véritable « conquête » qui répond aux problématiques nouvelles car ainsi que le rappelait Paul Ricoeur : *« Un héritage n'est vivant que s'il est capable de réagir créativement à des situations nouvelles. »* Actuellement c'est la mondialisation qui soulève des questions mais aussi des peurs et des angoisses. Pour préparer nos élèves à ce monde en devenir, il est nécessaire de s'engager dans des voies novatrices : un exemple, parmi d'autres, nous en est donné dans notre établissement de Saint-Laurent-sur-Sèvre où une classe internationale Inde a été créée en cohérence avec le projet d'établissement visant à développer l'esprit d'ouverture à l'international ; vous pourrez le découvrir dans l'article du frère Maurice Hérault qui relate cette expérience d'un voyage en Inde.

De belles perspectives s'ouvrent pour mettre en commun toutes nos idées afin de construire des projets qui feront de nos élèves des femmes et des hommes, bâtisseurs de la société de demain.

Les frères de Saint-Gabriel et les membres de la tutelle sont heureux de vous offrir leurs meilleurs vœux pour l'année 2013.

LES LAÏCS D'ESPAGNE ET DE BELGIQUE DANS LE SILLAGE DE MONTFORT ET DE DESHAYES

Comme en France, les établissements scolaires montfortains gabriélistes sont dirigés et animés par des laïcs qui ont exprimé leur désir de connaître les racines éducatives de leurs établissements et le projet montfortain gabriéliste. Certains ont participé aux chapitres généraux de 2000 et 2006 à Rome et ils ont entamé une démarche pour approfondir la connaissance du charisme éducatif montfortain gabriéliste : c'est dans ce cadre qu'ils ont demandé à Denys Baguenard de leur partager le fruit de sa réflexion sur la tradition éducative des Frères de Saint-Gabriel.

Rencontre des équipes de direction des établissements gabriélistes d'Espagne

Le 3 juillet 2012, nous avons eu l'occasion de bénéficier de la présence de **M. Denys Baguenard**, délégué de la tutelle des frères de Saint-Gabriel en France, et du **frère Henri Péroys**, délégué-adjoint à la tutelle, lors de la rencontre des équipes de direction des établissements gabriélistes de la province d'Espagne.

Le motif de leur présence est venu du désir des frères de Saint-Gabriel de faire connaître aux équipes de direction de leurs établissements le charisme et la tradition éducative qui ont leurs origines chez saint Louis-Marie de Montfort et chez le père Gabriel Deshayes. Nous avons pu bénéficier des connaissances approfondies de M. Denys Baguenard, du frère Henri Péroys sur Montfort et Deshayes, et sur la tradition éducative de Saint-Gabriel pratiquée en France et en Belgique. Et nous avons pu partager avec eux connaissances et expériences.

De plus nous avons profité de leur présence pour qu'ils nous fassent découvrir le fonctionnement de la tutelle des établissements catholiques en France et voir quels éléments de cet exemple de fonctionnement pourraient être appliqués si besoin, à notre mode de fonctionnement de nos établissements en Espagne.



M. Baguenard pendant l'une de ses interventions

Voici quelques commentaires que les participants à cette rencontre ont exprimés dans l'évaluation finale :

- Quelle chance ! Il est important que tous nous ayons un même point de référence et un point de vue commun. « Tous ensemble sur le même chemin. »
- La formation dans cette double tradition éducative montfortaine et gabriéliste est indispensable pour tous les enseignants. La matière exposée a été riche...
- L'exposé de M. Baguenard a été très complet et montre une excellente connaissance et sa passion pour ce sujet. C'est un sujet qu'on doit connaître et travailler...
- La passion qu'éprouve M. Baguenard à transmettre la vie et le message de Gabriel Deshayes est grande.
- Nous devons être conscients de la nécessité de connaître et d'approfondir les origines, l'histoire et la tradition de la congrégation dont nous faisons tous partie.

Nous remercions de tout cœur M. Baguenard et le frère Henri Péroys pour leur disponibilité et d'avoir accepté d'effectuer ce voyage jusqu'à Barcelone afin de partager avec nous leurs connaissances au cours de cette rencontre des équipes de direction des établissements gabriélistes d'Espagne.

SRA. CLAUSTRE BESORA Y SRA. DOLORES SANAHUJA
Colaboradoras en el Equipo de Gestión de Centros
Gabrielistas de España

Préserver l'héritage spirituel

des frères de Saint-Gabriel :

une préoccupation dans notre quotidien



Collège Saint-Gabriel de Boechout

La relève de la tradition montfortaine au collège Saint-Gabriel de Boechout en Belgique, fondé en 1903 par le breton frère Jean-Climaque a toujours été une évidence tant que les frères de Saint-Gabriel tenaient la barre ! Leur présence active dans la vie scolaire fut une garantie de l'avenir. En 1978 le dernier *frère enseignant* a pris sa retraite. Depuis les cours sont donnés uniquement par des laïcs mais les frères qui habitent dans les bâtiments du collège ne cessent de rayonner par leur façon de faire et leur mode de vie jusqu'à aujourd'hui.

À l'occasion du centenaire en 2003, nous avons publié un livre sur l'histoire du collège. L'inspiration des frères fondateurs a été redécouverte. Depuis lors nous avons pris plusieurs initiatives pour reprendre le message de **simplicité, d'engagement, d'attention au plus faible et de foi**. D'abord nous avons retissé les liens avec les frères de France, les liens avec les écoles gabrielistes en Flandre (Liedekerke) et en Wallonie (Braine le Comte), les liens avec les frères au Congo. En assistant au trentième chapitre général à Rome en 2006, nous avons profondément pris conscience du caractère mondial de l'Institut montfortain dont nous faisons partie.

Plusieurs visites à Saint-Laurent-sur-Sèvre avec les équipes de direction ont aussi contribué à la prise de conscience de notre identité. De multiples sessions de formation ont eu lieu. Nous avons élargi notre équipe en invitant de jeunes professeurs à suivre la formation qui nous est offerte par les frères de Saint-Gabriel. Denys Baguenard nous a initiés à plusieurs reprises au projet éducatif montfortain. Toutes ces rencontres très enrichissantes, nous les

avons partagées avec notre personnel, les élèves et les parents. Ce partage s'est effectué par des témoignages dans les classes ou dans des réunions. Les gestionnaires du « *pouvoir organisateur* » ont aussi été mis au courant de nos démarches. Récemment encore (en octobre 2012), nous leur avons présenté le projet éducatif. Toute l'assemblée a approuvé le contenu de cette présentation. Dans nos publications trimestrielles nous essayons aussi de faire passer les idéaux montfortains.

Ceci est bien sûr un travail à long terme. Goutte par goutte. Petite initiative par petite initiative, en toute modestie, car nous nous rendons compte du risque de rebattre les oreilles aux gens. En parlant de façon trop envahissante, on risque de perdre leur marque d'intérêt.

Nous désirons que le témoignage de notre identité aille de soi. C'est occasionnellement que nous nous référons aux grandes idées. De temps à autre nous explicitons les références de notre projet commun. L'action doit toujours suivre la parole. Plus encore, l'action doit précéder et soutenir la parole !

C'est dans la pratique quotidienne dans nos établissements que l'héritage montfortain sera sauvegardé. Je suis persuadé que ce souci est partagé par mes collègues.

FRED JACOBS
directeur chargé de la pédagogie

LA JOURNÉE D'ACCUEIL DES ENTRANTS DANS LE RÉSEAU

Les établissements ont envoyé une trentaine de participants à cette rencontre destinée à découvrir les lieux sources, l'histoire de nos fondateurs et de notre tradition, et le réseau montfortain gabrieliste français. Cette journée permet de rencontrer des personnes d'autres établissements mais aussi de prendre conscience de la dimension internationale de la congrégation des Frères de Saint-Gabriel et des accents forts du projet éducatif à travers des témoignages de membres vivant dans le réseau depuis un certain nombre d'années : celui d'Olivier Maron, chef d'établissement du collège de Parthenay et celui de Myriam Giraudon, professeur d'espagnol au collège Saint-Augustin d'Angers, que vous lirez ci-dessous. Et c'est à la fin de la journée que le frère Jean Friant, ancien supérieur général, a donné son témoignage sur sa vie de frère.

MON ENGAGEMENT PROFESSIONNEL AU COLLÈGE SAINT-AUGUSTIN D'ANGERS

Née en 1975, dans une petite commune des Deux-Sèvres, j'ai suivi des études à Moncoutant, puis à Bressuire, donc pas très loin de Saint-Laurent-sur-Sèvre où j'ai eu l'occasion de venir plusieurs fois pendant mon adolescence.

Après un bac linguistique et littéraire, je suis entrée à l'Institut de Perfectionnement en Langues Vivantes de l'Université Catholique d'Angers, puis à la faculté de Belle-Beille à Angers en espagnol. J'ai effectué des suppléances en espagnol dans divers établissements du Maine-et-Loire puis j'ai été certifiée par l'obtention du CAER. Depuis la rentrée de septembre 2008, j'enseigne au collège Saint-Augustin à Angers.



Temps d'échange en petit groupe

Travailler dans ce collège pour moi c'est :

- Trouver de la cohérence entre le projet éducatif et la réalité, par exemple dans l'accueil d'élèves en situation de handicap, l'accueil d'enfants en difficultés financières, en pauvretés culturelles, intellectuelles. C'est aussi donner la place à chacun : adolescents brillants scolairement comme par exemple dans la section européenne, ou sportivement (nageuses du pôle espoir de natation synchronisée, section football, etc.) ;
- Valoriser le jeune par des reconnaissances dans le cahier de bord, des encouragements, des félicitations, des remises de prix (Big Challenge, 1^{re} de couverture européenne, concours de maths Kangourou, examen international de Cambridge PET, etc.), et aussi des temps de partage pendant le club communication du midi « Info St Au », journal du collège ;
- Trouver de la motivation, de l'inspiration dans les traces de nos Pères fondateurs ;
- Avoir une place pour la solidarité : dons de jouets pour Noël, vente de calendriers, challenge humanitaire, acte de citoyenneté avec nettoyage de la cour ;
- Avoir la possibilité d'innover et d'organiser des voyages scolaires avec la confiance et l'appui de l'équipe de direction ;
- Vivre un réseau : rencontrer des personnes simples, fraternelles, bienveillantes,



Devant la statue du Père de Montfort à Saint-Gabriel–Saint-Michel de Saint-Laurent-sur-Sèvre

accueillantes (les frères de Saint-Gabriel, les délégués à la tutelle, les collègues non enseignants, les autres collègues de la communauté éducative, etc.), partager des moments conviviaux et ressourçants lors des formations (formation sur la pastorale aux Naudières, journée d'accueil des entrants à Saint-Laurent, rassemblement gabrieliste à Briacé, parcours de formation de Ploërmel...) ;

- Avoir toujours trouvé des personnes au collège pour m'écouter, me conseiller, m'apaiser, m'épauler en cas de besoin ;
- Rencontrer des étrangers à travers l'organisation de deux échanges sur la péninsule Ibérique : collège San Gabriel à Aranda de Duero (province de Burgos) et collège San Gabriel à Ripollet (province de Barcelona). S'ouvrir à l'autre pour mieux vivre ensemble avec nos différences ;
- Trouver du sens à mes pratiques pédagogiques par des formations éducatives, anthropologiques, spirituelles ;
- Vivre de beaux et vrais moments de convivialité : délicieux repas de rentrée, Noël, fin d'année, pots au foyer des

personnels à chaque fin de période, les deux mercredis matins de réflexion pour toute la communauté éducative, les déjeuners en petits comités le mercredi midi, la surprise de Noël organisée par le conseil de direction ;

- Rencontrer une proposition pastorale ouverte, dynamique, respectueuse de chacun, en équipe, en prière ;
- Accompagner le jeune là où il est, l'accueillir dans ses questionnements, ses doutes, ses croyances, ses projets (orientation, vie de classe, stage, sorties scolaires, voyages, surveillance de cour ou de self, vente de billets de tombola, etc.).

Tout n'est pas simple au quotidien, tout n'est pas rose, mon premier obstacle reste le temps, parfois si difficile à gérer. Mais l'esprit de famille et la confiance que je ressens m'aident, me portent, donnent et font sens, et aussi m'apportent chaque jour un épanouissement professionnel et une profonde joie dans mon travail.

MYRIAM GIRAUDON

professeur au collège Saint-Augustin d'Angers



Chers amis,

Je profite du canal d'**Infos-Réseau** pour vous donner de mes nouvelles.

Un grand merci tout d'abord à celles et ceux qui, individuellement ou en équipes, par différents moyens (téléphone, mail, lettres...) m'ont témoigné et me témoignent leur soutien, leurs encouragements, leur sympathie, leur attachement depuis plusieurs semaines.

Je ne leur ai pas jusqu'à présent répondu. Qu'ils me le pardonnent !

Un grand merci à celles et ceux qui individuellement ou en communauté m'ont porté et me portent dans leur prière.

J'ai tout le loisir de comprendre et de vivre les multiples facettes de mon **lien avec Saint-Gabriel**. Ces derniers mois nous avons souvent parlé au service tutelle de « *fraternité gabrieliste* ». Dans l'épreuve j'ai la chance de vivre en profondeur ce que cette formule recouvre de liens et de vérités humaines, de communion et de force spirituelles.

J'ai été opéré le 22 octobre, pour une tumeur. Ce fut une opération lourde et angoissante. Malheureusement, le 30 octobre, il fallait remonter sur le billard pour une très grave péritonite. Cette opération m'a mené « *jusqu'aux portes de la maison du bon Dieu* ». Considérablement affaibli, le pronostic vital engagé, j'ai été conduit dans la nuit au service de réanimation... Quelques heures après, naissait dans le même hôpital, notre petite fille Camille, septième de nos petits enfants...

Je suis resté huit à neuf jours au service de réanimation, les premiers jours en coma artificiel, les autres dans une sorte de « *nuit de l'être* ».

De retour à la clinique le 7 novembre, j'y suis resté trois longues semaines pour commencer à reprendre pied.

Je suis de retour en convalescence à notre maison de Saint-Laurent-sur-Sèvre (6 rue du Coteau) où vous pouvez m'écrire, me téléphoner, me visiter depuis le 29 novembre.

L'épreuve n'est pas totalement terminée et je ne crois pas être opérationnel au 1^{er} semestre 2013. Mais j'ai la foi, la paix et la volonté.

Au cours de mes semaines d'hôpital, j'ai renforcé ma **foi en l'être humain**. Les héros ne sont pas là où on les situe... Quelles leçons de désintéressement, d'attention et d'amour de l'autre, d'écoute, j'ai reçu des infirmières en même temps que j'admirais leur délicatesse, leur disponibilité, leur sens de l'initiative, leur haute technicité... et leur inaltérable foi en la vie. J'ai foi dans « *le Père immanquable* ». Ma paix est d'être sous son regard.

Je n'oublie pas votre quotidien. Je pense souvent à vous. Bientôt les vacances de Noël. Bonnes fêtes de fin d'année avec vos familles et tous ceux que vous aimez*.

Je vous assure de mes sentiments fraternels.

Denys Baguenard
délégué à la Tutelle

* Le texte est daté du 8 décembre 2012

Une dynamique impulsée par le rassemblement de Briacé

Le projet éducatif montfortain gabrieliste a été actualisé pendant plusieurs mois par les communautés éducatives gabrielistes. Il a été remis aux personnels des établissements à la rentrée 2012. Sa mise en œuvre et son approfondissement s'éveillent et se concrétisent actuellement au cœur des établissements.

La dynamique du projet éducatif impulsée par le **rassemblement de Briacé** porte déjà des fruits. L'enthousiasme des participants (personnels des établissements gabrielistes de France, d'Espagne, de Belgique, d'Afrique, d'Inde) à cette rencontre des 28 et 29 avril 2012 s'est exprimé par des réflexions profondément muries :

« Ce rassemblement a manifesté la vitalité de la foi, les liens possibles entre frères et laïcs, les générations parfaitement intégrées dans le cheminement de l'Église en ce début du XXI^e siècle. »

« Ma mission est celle d'être au service des jeunes et de leurs parents. »

« Nous travaillons dans un esprit gabrieliste, un esprit de famille, de confiance, de bienveillance. »

« Les réunions familiales provoquent toujours des émotions dont la plupart de joie, de satisfaction, de plaisir ; elles sont partagées, accueillies par l'autre en franche communion, des émotions résumées par un mot qui a jailli des lèvres des personnes présentes à Briacé : ESPÉRANCE, oui, espérance de continuité dans la mission éducative confiée par Montfort à ses collaborateurs. »

« L'audace des premiers frères doit être assumée par des laïcs qui poursuivent le même but d'évangélisation. C'est le moment de se risquer et de permettre aux héritiers du charisme de prendre l'initiative... Les valeurs du fondateur sont le guide de nos actes... C'est à nous, laïcs de prendre la responsabilité de nous rapprocher des sources et de la tradition éducative gabrieliste par la formation au charisme. »

Ce sont ces valeurs qui ont été déclinées dans les mois qui ont suivi au sein des établissements, à travers les rencontres de tutelle, et en particulier dans cette rencontre du 12 juillet 2012 où les premières orientations nées du projet ont été partagées par les chefs d'établissement. Chacun s'est exprimé en tenant compte du contexte local, de l'actualité, des besoins ou des priorités de la communauté éducative, et ce faisant, s'est engagé dans des actions spécifiques et dans une relecture attentive du nouveau projet éducatif de référence, pour qu'il vive et soit mis en œuvre. Des pistes de travail s'articulant autour des mots **solidarité, ouverture humaine et culturelle, bienveillance, accueil, vivre la différence** etc. ont été présentées à ce conseil des chefs d'établissement.

Ce dossier voudrait vous faire partager des mises en œuvre concrètes élaborées depuis la rentrée 2012, dans quelques établissements.

F. GEORGES CHATELLIER
secrétaire de la Tutelle



*Rassemblement de Briacé :
échanges en groupe*

Éduquer.

Un établissement scolaire, c'est un lieu de vie pour apprendre et grandir. Comment faire communauté quand on ne s'est pas choisi ? Comment assurer la mission quand on ne l'a pas choisie⁽¹⁾ ?

c'est faire communauté

autour de la mission

D'abord, écouter l'histoire

Faire communauté, c'est d'abord accepter l'héritage d'un lieu façonné par les personnes qui ont construit son histoire et son projet. En ce sens, tout ce qui amène à la connaissance du passé de l'établissement et à la relation avec les prédécesseurs est précieux. Personnellement, j'aime bien entendre raconter les anecdotes, les hauts faits qui nourrissent les mythes collectifs et qui étonnent parfois, rassurent souvent et confortent toujours : nous nous situons dans une lignée, dans une tradition que nous avons à recevoir, enrichir et transmettre, tel un héritage, simples mortels de passage que nous sommes.

Ensuite, entretenir le droit et le devoir d'utopie⁽²⁾

Pour nous, je crois, c'est le rapport de chacun au projet, à la mission qui est confiée à l'ensemble, qui doit être clarifié. Il est vital et décisif d'avoir à l'esprit et au cœur un idéal de l'éducation : « *Quel type d'homme voulons-nous contribuer à accomplir ?* ». Plus cet idéal est noble, plus il suscite l'adhésion. Il nous rassemble car il nous différencie parfois d'autres communautés éducatives. Il me semble que les spécificités de nos projets, lorsqu'elles sont affichées et reconnues, nous soudent et renforcent notre sentiment d'appartenance. Un peu de

folie, un soupçon d'audace... Cela veut peut-être signifier : soutenir des causes perdues, encourager des idées qui sortent de l'ordinaire, accompagner des personnes malgré les vents contraires, consoler dans la difficulté, changer les points de vue de nos regards...

Puis, partager les valeurs et les annoncer

Cet idéal, pour moi, se décline en valeurs, qui constituent le ciment de nos actions et de nos relations. Il faut que ces valeurs soient vécues en vérité : si nous prônons le respect, nous avons à respecter que des personnes ne s'engagent pas de la même façon dans la mission. Cela revient peut-être à vivre le fameux « *libres ensemble* » de François de Singly⁽³⁾ : permettre à chacun de s'épanouir dans la communauté, tout en acceptant que tous ne constituent pas un ensemble lisse, uniforme et compact. L'évolution de nos modes de vie doit être intégrée dans nos communautés, avec la biodiversité qui en découle...

Faire communauté autour d'une même mission est finalement exigeant pour chacun d'entre nous. C'est un équilibre, fragile car il est

en mouvement, auquel chaque personne participe. Ce qui confirme sa réalité et sa bonne santé, de mon point de vue, c'est la **pertinence de ses choix**. Ainsi, il est vital de se redire le sens de ce que nous faisons.

Nous avons à interroger nos postures, nos pratiques, nos choix. Nous avons à vivre le plus fraternellement possible cette communauté, utopique, historique, portée par des valeurs, afin qu'elle demeure pertinente, c'est-à-dire utile pour les personnes, enfants et adultes, qui y sont accueillies.

CHRISTOPHE MARTINEAU
directeur du collège Saint-Augustin
d'Angers

(1) puisqu'elle nous est donnée...

(2) tel qu'en parle Albert Jacquard, *Mon utopie*, Stock.

(3) François de Singly, *Libres ensemble - L'individualisme dans la vie commune*, Armand Colin.

École et collège Saint-Joseph
Parthenay

Une prérentrée ZEN

8h - Jeudi 30 août, tous les personnels de Saint-Jo, soit 57 personnes, montent à bord d'un car pour une destination inconnue de tous (sauf de Marie-Pierre et d'Olivier, les deux directeurs, et de Dominique, la secrétaire, qui avait pris tous les contacts). Après une bonne heure de route et surtout tout un tas d'hypothèses sensées à totalement farfelues sur la destination à atteindre et sur le but de notre journée, nous voilà tous arrivés au collège Daniel Brottier de Maulévrier.



Dans le parc de Maulévrier

Entretemps, le résumé de toutes les vacances d'été a été fait de collègue à collègue. Nous sommes accueillis par le directeur qui est aussi un ancien élève de Saint-Jo. Après une assemblée générale pour tous les personnels, les équipes se réunissent par unité pédagogique pour le travail de prérentrée.

12h30 - Nous accueillons deux frères de la communauté de Parthenay venus nous retrouver. Nous partageons tous ensemble et, surtout avec nos hôtes, un apéritif et enchaînons rapidement sur un repas frugal sous forme de plateau repas.

13h30 - Les groupes sont constitués en ayant pris soin de bien mélanger tous les personnels. Les uns profitent d'une balade dans le parc oriental de Maulévrier commentée par un guide, pendant que les autres sont initiés à

l'art du Bonzaï par deux professeurs *ès-bonzaï* tout émues de faire cours à des profs.

Tous les personnels ont pu vivre pleinement cette journée, y compris les personnels de restauration, ce qui est malheureusement souvent difficile à réaliser.

Tous les commentaires furent unanimes : nous avons vécu durant une journée un réel **esprit de famille en parfaite adéquation avec le projet gabrieliste**. Chacun s'est exprimé depuis sur la nécessité de renouveler cette expérience.

L'équipe s'est soudée. Chacun prend soin de son bonzaï rapporté à la maison ou en classe. Entretenir un ou plusieurs bonzaïs revient à s'occuper d'un jardin miniature. Il faut pour cela des outils adaptés, un respect des cycles naturels que sont les saisons. Il faut aussi tenir compte des aléas climatiques. Un bonzaï est le fruit d'un travail et d'une attention constants. Il n'est jamais fini. Il se bonifie, s'améliore avec l'âge. Il n'y a pas de but final à atteindre, il n'y a pas d'idée de rendement ni d'efficacité.



L'art du bonzaï

Alors, l'art du bonzaï : une métaphore de l'éducation ?

OLIVIER MARON
directeur du collège Saint-Joseph de Parthenay

Comment apporter de l'intelligence humaine...

alors que la connaissance est à portée de clic ?



Briacé a pris la décision de l'intégration de l'iPad dans les pratiques pédagogiques à partir de septembre 2013.

C'est un changement important dans le fonctionnement de l'établissement. La finalité est pour les élèves et stagiaires de leur faire **apprivoiser l'outil numérique**, de leur permettre d'être aussi à l'aise dans la communication interpersonnelle en « *live* » que dans la communication virtuelle, d'acquérir discernement et esprit critique dans le monde numérique qui s'annonce, pour devenir des personnes, libres, responsables, épanouies, autonomes. Nous sommes bien dans la logique de l'éducation.

C'est aussi un outil devant **faciliter leur réussite scolaire** : installer des usages scolaires et pédagogiques de l'informatique (pas seulement le jeu et les réseaux sociaux), créer de l'équité entre les élèves par l'équipement individuel d'un même outil.

La finalité pour les enseignants formateurs et éducateurs est de leur mettre à disposition un outil complémentaire à ceux existants, facilitant leur pédagogie et leur travail administratif. A minima, il leur permettra de gérer mails et agenda professionnels, d'accéder facilement à *scolinfo* pour la gestion des notes et du cahier de texte. Pour le reste, chacun aura le choix d'adapter l'utilisation de l'outil en complément des autres selon ses besoins, la classe et la matière considérée.

La finalité pour l'établissement est d'innover et de répondre aux **objectifs de notre projet éducatif** dans un monde numérique, de réaliser des économies notamment sur le poste papier (ambition de diminuer de 80 % le poste photocopie sous trois ans), de réduire le poste maintenance informatique.

Aussi, un changement d'une telle ampleur nécessite :

- d'anticiper les questions pratiques susceptibles de rassurer enseignants, formateurs, éducateurs et parents. C'est le rôle d'un groupe de 15 enseignants et éducateurs qui testent depuis juin dernier l'utilisation de la tablette avec leurs élèves ;
- d'adapter les équipements, les paramétrages et les règles de fonctionnement aux choix arrêtés.

Deux travaux sont donc lancés en parallèle pour déterminer les règles de gestion éducative et pédagogique dans un environnement numérique qui aboutiront à des règles du vivre ensemble adaptées pour la rentrée scolaire 2013.

PASCAL SOUYRIS
directeur



Le foyer des sourds-aveugles de La Peyrouse Saint-Félix-de-Villadeix

Être sourd-aveugle, c'est connaître le monde avec ses mains, c'est avoir les sens dans les mains.



Le numéro précédent d'Infos-réseau avait présenté la perspective d'une participation aux Jeux paralympiques de Londres pour quelques résidents du foyer des sourds-aveugles de La Peyrouse, accompagnés de leurs éducateurs. Les lignes qui suivent disent en quelques mots l'enthousiasme suscité par cette aventure.

Des souvenirs plein la tête...

Françoise, Nicolas, Jean-Marie, résidents du Foyer des sourds-aveugles de La Peyrouse, Rosa, François, Yanel, éducateurs, nous ont commenté en images, ce samedi 20 octobre 2012, leur **séjour aux Jeux paralympiques Londres 2012**, qui s'est déroulé du 28 août au 1^{er} septembre.

« Aventure inoubliable, pleine d'intensité, rencontres humaines enrichissantes, émotionnellement incomparables où l'empathie collective a effacé le mot **différence** de tous les dictionnaires, un même regard, un plaisir identique, un moment de vie pour nous tous... » telles sont les expressions fortes et intenses qu'ils ont communiquées aux invités partenaires du projet : ABSA, CDSA24, Clubs services de Bergerac et Périgueux, entreprises, particuliers, etc.



Impossible de les citer tous mais ils ont œuvré pour financer et faire aboutir ce projet sans oublier l'association gestionnaire du foyer et la direction qui ont donné la latitude nécessaire pour réaliser cette action ainsi que les salariés qui se sont investis.

Pour découvrir le foyer, je vous invite à visiter notre site :

<http://foyer-sourds-aveugles-la-peyrouse.com/>

et dans la rubrique **Actualités**, la page **Des souvenirs pleins la tête** vous fera vivre en images l'inoubliable aventure des Jeux paralympiques de Londres.

NATHALIE MARTEL
directrice du foyer



INAUGURATION DES BÂTIMENTS DU PRIMAIRE

Cela fait maintenant plus de 15 ans que l'ensemble scolaire Saint-Gabriel de Pont-l'Abbé s'est lancé dans un vaste et imposant chantier de restructuration.

Ainsi, au fil des ans, bâtiment administratif, self, internat, laboratoires de physique-chimie et de SVT, maternelle, pôle routier, salle de sports, plateau technique ont surgi de terre ou ont remplacé d'anciens bâtiments.

Une nouvelle phase a démarré en juin 2011 avec la construction d'un bâtiment pour le primaire Notre-Dame des Carmes, d'un pôle art et culture avec une salle de 300 places, et la réfection des classes du collège et du lycée d'enseignement général.

À la rentrée de septembre 2012, les élèves du primaire découvriraient des classes toutes neuves, spacieuses et lumineuses. Elles ont été bénies et inaugurées officiellement le 30 novembre dernier.

On pourra lire ci-dessous quelques extraits du discours de Marie-Françoise Mell, directrice, à l'occasion de cette inauguration.



Marie-Françoise Mell avec à sa droite, Anne-Marie Le Du, directrice adjointe de l'ensemble scolaire Saint-Gabriel, le président de l'OGEC et le maire de Pont-l'Abbé



La construction de nouveaux locaux destinés aux classes élémentaires représente la seconde phase de la restructuration du primaire. Pour mémoire, en septembre 1999, nos jeunes élèves des classes maternelles et de CP intégraient un bâtiment neuf, tandis que ceux des classes élémentaires s'installaient dans les anciennes classes de sixième et cinquième du collège Saint-Gabriel, en attendant des locaux plus adaptés.

En 2006, dans le cadre d'une vaste réflexion sur la restructuration des secteurs primaire, collège et lycée d'enseignement général, et avec l'accord de l'OGEC qui n'a jamais cessé de parier sur l'avenir, les équipes éducatives ont démarré leur concertation et évalué les besoins. Pour le primaire, deux points forts en sont ressortis :

- Répondre au défi de l'école du XXI^e siècle ;
- Créer un environnement favorable au bien-être et à l'épanouissement de chacun.

Répondre au défi de l'école du XXI^e siècle

L'école d'aujourd'hui doit être capable d'adapter son enseignement aux besoins de chacun, de créer un environnement propice au travail en coopération, de former les élèves à l'utilisation des nouvelles technologies.

Pour cela, les enseignants ont souhaité des classes à la fois spacieuses et lumineuses permettant les temps d'apprentissage en grand groupe ainsi qu'en équipe, avec suffisamment d'espaces pour l'affichage



L'école Notre-Dame des Carmes : à gauche, le bâtiment des maternelles et des CP construit en 1999, et à droite la nouvelle construction



La nouvelle entrée de l'école

mural qui est le reflet des activités artistiques mais aussi l'aide-mémoire des notions étudiées, et bien sûr des classes équipées des nouvelles technologies avec accès à internet.

Ils ont également demandé une salle affectée à l'informatique, équipée de suffisamment de postes pour le travail en demi-groupe classe, et une autre aménagée pour recevoir la bibliothèque d'école.

- Aménager des espaces extérieurs avec une grande cour mais aussi avec une place importante dédiée aux pelouses et plantations, chaque élève pouvant ainsi profiter des temps de récréation pour se dépenser autour des jeux collectifs ou se poser, se reposer dans une zone plus calme bénéficiant de bancs et d'un aménagement paysager.

Aujourd'hui, je peux dire que l'architecte et son équipe ont pleinement répondu à notre demande puisque l'équipe, de façon unanime, est enthousiaste devant ce nouvel outil de travail mis à sa disposition.

MARIE-FRANÇOISE MELL
directrice de l'école N.-D. des Carmes

Créer un environnement favorable au bien-être et à l'épanouissement de chacun

Cette exigence a été déclinée en plusieurs points :

- Concevoir des salles avec une acoustique performante qui évite tout bruit parasite dans les classes permettant ainsi aux élèves de se concentrer plus aisément sur l'activité proposée ;
- Implanter les classes autour d'un noyau central, l'**atrium**, créant un carrefour propice aux échanges et vitrine des activités produites par les différentes classes ;



L'atrium

HOMMAGE À PHILIPPE LE CLEAC'H



Philippe Le Cleac'h était éducateur à l'internat de Saint-Gabriel de Pont-l'Abbé. Il est décédé le jour de la Toussaint. La rédaction d'Infos-Réseau s'associe à l'hommage qui lui a été rendu le jour de ses obsèques.

Il était au milieu de nous, homme simple et discret, et chacun sait tout l'amour qu'il a donné aux siens, sans question, chaque jour, l'amour qu'il a vécu simplement.

Oui, Philippe était au milieu de nous pour cette rentrée 2012 peut-être un peu plus fatigué que d'habitude mais toujours fidèle au poste. C'était sa 34^e rentrée comme éducateur à Saint-Gabriel. Et chacun de nous connaît l'amour qu'il a donné à son école, à ses collègues, à ses élèves, ses gars du lycée des métiers qu'il aimait tant et qui le lui rendaient bien. Chaque jour ou plutôt chaque soir, il était présent à l'internat, prêt à les accueillir dans ce qu'on peut appeler leur seconde famille où Philippe jouait à la fois le rôle du grand-frère et du père.

Il était au milieu de nous, homme cordial et souriant, et chacun sait la droiture et la bonté de son cœur qu'il vivait simplement.

Oui, Philippe était au milieu de nous cordial et souriant. Nul à Saint-Gabriel ne pouvait ignorer cette silhouette arpentant les cours et les couloirs. Il était connu de tous et il connaissait chacun d'entre nous. Philippe était chez lui à Saint-Gab, rien ne lui échappait. Il veillait la semaine sur ses internes, le week-end sur cet immense espace vide d'élèves. Et lorsque parfois le soir, nous revenions à l'école pour chercher tel ou tel document oublié, immanquablement Philippe

surgissait dans le noir à l'affût de toute intrusion. Il poussait même la conscience professionnelle jusqu'à installer un lit dans une salle de classe pour traquer les éventuels rôdeurs. De la fenêtre de son appartement, il surveillait les cours et les bâtiments. Comme il aimait à le dire : « Tout est sous contrôle. »

Il était au milieu de nous, homme aux mains durcies abîmées par le travail, mais qui ont façonné tant de merveilles.

Oui, les mains de Philippe ont façonné tant de merveilles. Il a aidé tous ces jeunes à grandir, à devenir des hommes ; il leur a montré à la fois tendresse, fermeté et exigence. Nous avons bien souvent entendu ses chers internes dire : « *Oui, mais c'est Philippe qui a dit ; oui, j'ai demandé à Philippe ; je verrai avec Philippe.* »

Avec Philippe, on ne jouait pas avec l'horaire. Ses anciens élèves se souviendront du rappel à l'ordre lorsque parfois ils arrivaient en retard après les sorties de fin d'après-midi. Philippe invariablement leur signifiait que seule l'horloge de Francfort sur laquelle était réglée sa montre indiquait l'heure exacte et qu'ils pouvaient toujours reculer la leur, c'était la sienne qui faisait foi. Fêré de culture traditionnelle corse, basque et bien sûr bretonne, il aimait la partager avec ses amis, ses copains du repas de 11 h qu'il prenait tous les jours au restaurant scolaire.

Grand lecteur, Philippe était passionné d'histoire. Incollable sur la Seconde Guerre mondiale, il la racontait avec passion quel que soit l'interlocuteur : élève ou visiteur.

Il était au milieu de nous, homme qui a serré tant d'autres mains pour dire courage, ou bien merci pour le coup de main.

Philippe était au milieu de nous dans tous les moments forts de l'école, toujours prêt à rendre service, anticipant même les demandes. Proche des jeunes dans les moments où le malheur les frappe, mais aussi dans les moments de joie, en particulier les mariages de ses anciens pensionnaires auxquels il était parfois invité. Proche de ses collègues de travail – éducateurs, enseignants, personnels des différents services – il ne manquait jamais de leur témoigner son soutien par sa présence aux obsèques lors des deuils qui les frappaient.

Il était au milieu de nous, tout simplement pour nous dire : « À bientôt ! »

Philippe est au milieu de nous et nous lui disons : « KENAVO ! »

ANNE-MARIE LE DU
directrice adjointe de l'ensemble
scolaire Saint-Gabriel
de Pont-l'Abbé

Collège Saint-Benoît Champtoceaux

DE LA GUERRE À LA PAIX

Jeudi 10 mai 2012, le collège Saint-Benoît de Champtoceaux (Maine-et-Loire) a eu le plaisir de mettre à l'honneur **Monsieur Clément Quentin**, 92 ans, ancien résistant déporté à Dachau pendant la Seconde Guerre mondiale.

Cette journée visait à la fois à **célébrer la paix et la construction européenne**, à rendre hommage de leur vivant à ces héros de l'Histoire de France et à leur montrer notre gratitude et notre admiration.

C'est dans une logique d'interdisciplinarité que les professeurs avaient fait réfléchir les élèves de 3^e sur les souffrances liées à la déportation : en français, en histoire et en arts plastiques.

Par ailleurs, la chorale du collège a entonné une chanson écrite spécialement en l'honneur de Monsieur Quentin.

Pour clore cette commémoration, un **arbre de la paix** a été planté à l'accueil de l'établissement : un symbole fort pour que l'idéal de liberté grandisse dans le cœur de chacun !

NATHALIE LEROY
directrice du collège Saint-Benoît



La chorale du collège met Clément Quentin à l'honneur



Autour des anciens résistants et de l'arbre de la paix



Plantation de l'arbre de la paix

Voyage en Inde des terminales

Préparé au cours de l'année scolaire 2011-2012, ce voyage s'est concrétisé du 27 octobre au 7 novembre 2012 avec vingt-quatre élèves de terminale accompagnés par M. Michel Grolleau, M. Éric Joyeau, Mme Marie-Paule Rabiller, et les frères Michel Bernard et Maurice Hérault.

La classe internationale *Inde* s'inscrit en pleine cohérence dans le projet d'établissement visant à développer l'esprit d'ouverture à l'international.

Les élèves de cette classe internationale *Inde* reçoivent les **enseignements communs** à leur série (L et S), et se réunissent sur le temps d'option et l'heure de vie de classe, une fois par semaine, pour faire avancer leur projet. Le programme scolairement rigoureux permet aux élèves d'atteindre un bon niveau en anglais, tout en bénéficiant d'une formation culturelle de grande ouverture.



Classe internationale Inde (élèves de terminale)

Objectifs clés de cette classe internationale

- Exposer les élèves à la culture, aux idées et aux coutumes du monde anglo-saxon, et en particulier de l'Inde ;
- Favoriser et développer la maîtrise de l'anglais, dans une ambiance culturellement riche ;
- Permettre aux élèves de découvrir les réalités du monde économique, et en particulier du commerce international avec l'Inde, et plus globalement avec l'Asie.



Réception à All Saints... le jour de la Toussaint... of course !

de la classe internationale **Inde**

Au cours de l'année 2011-2012, une approche de la réalité indienne sous diverses dimensions a été travaillée.



*Indiens et Français
au retour du
week-end en familles*

Une dimension littéraire, artistique et culturelle afin de favoriser chez l'élève l'acquisition d'une culture relative aux idées et aux coutumes du monde anglo-saxon, et en particulier de l'Inde. Différents aspects de la culture indienne sont ainsi abordés : la géographie et l'histoire, la littérature, mais aussi l'art, la danse, la musique, le cinéma (avec Bollywood), et même la gastronomie, en collaboration avec le restaurant scolaire.

Une dimension religieuse en lien aussi avec l'expérience des frères partis dans ce pays il y a plus de cent ans. L'objectif est d'aider les élèves à prendre conscience de l'importance de développer un esprit d'ouverture, en intégrant dans le cursus de formation à l'ouverture internationale, une réflexion sur « *l'esprit des religions* ».

Une dimension économique qui s'est concrétisée par une série de conférences avec des chefs d'entreprise du réseau gabrieliste, dans le contexte du bilinguisme.

L'Inde «entrevue» d'ici, c'est bien, la découvrir en vrai... c'est autre chose !

C'est le choix de l'immersion sur une seule ville, Hyderabad, qui a été retenu, en s'appuyant sur le réseau d'établissements des frères montfortains de Saint-Gabriel. L'idée était donc de **privilégier les contacts** notamment entre élèves, avec des frères et autres personnalités. Le programme établi en lien avec frère Varghese (Montfort Social Institute) et frère Jaïco (principal de Little Flower Junior College) a permis la concrétisation de ce souhait sans exclure bien évidemment quelques visites des beautés touristiques de la ville.

C'est peu dire que cette expérience a été pour les élèves et les adultes une **réelle découverte d'un autre monde** avec ses manières de vivre, ses codes, etc. Aller à la rencontre de l'autre est un exercice exigeant d'autant plus que la communication en anglais « indien » n'est pas toujours évidente. Impossible de traduire ici le ressenti de chacun.



Accueil par les enfants et adultes dans un slum (bidonville)

L'expérience phare fut le **séjour en famille** par binôme tout un week-end. Il suffisait de regarder les visages des élèves (indiens et français) à leur retour le lundi matin pour voir que quelque chose de fort avait été vécu. Cela a aidé les élèves à avoir un autre regard sur la vie des jeunes de leur génération par rapport à celui perçu au cours des échanges entre élèves vécus au cours des différentes visites d'établissements.

Au final une **expérience riche** pour chacune et chacun. Beaucoup de fatigue, mais dans la mémoire plein de souvenirs, et pour certains sûrement le désir de découvrir d'autres régions de ce sous-continent fascinant, plein de promesses et de défis à relever.

Un grand merci aux frères, et à celles et ceux qu'ils ont sollicités pour nous permettre de vivre ce séjour au mieux. *Namaste !*

Au nom de l'équipe d'accompagnateurs,
FRÈRE MAURICE HÉRAULT



Ah ! la circulation en ville... quelle aventure !

École Saint-Louis Montfort

Frossay

Catéchèse et culture chrétienne à l'école Montfort

Pendant l'année 2011-2012, la communauté de l'école Montfort a rédigé son projet d'école. Un de nos piliers est d'« *approfondir notre connaissance des enfants et de leurs diverses réalités, dans le respect de l'Évangile* ».

Ainsi, depuis le début de l'année, les enfants de CE2, CM1 et CM2 ont un temps de catéchèse ou de culture chrétienne chaque semaine.

L'heure de **culture chrétienne** est assurée par l'enseignante. Elle s'effectue à partir d'un document, *Anne et Léo*, associé à un DVD. Les enfants peuvent découvrir et être sensibilisés à une connaissance du fait religieux et des religions.

La **catéchèse** s'effectue avec le parcours paroissial *Sel de Vie*. Les catéchistes intègrent également dans leur démarche catéchétique des extraits d'*Anne et Léo*, ainsi que de *Nathanaël*, deux parcours qui apportent, par leur DVD, un support visuel que les enfants apprécient.

Les enfants se retrouvent d'abord deux fois, en équipes, et lors de la troisième semaine, ils se regroupent tous ensemble pour une rencontre commune et une animation plus festive.

Au cours du 1^{er} trimestre de cette année scolaire, des étapes ont permis d'aborder **trois thèmes de réflexion**.

1. **Découvrir** un peu plus le livre de la Bible, et saisir que Dieu parle aux hommes dans les récits de l'Ancien et du Nouveau Testament. Et qu'aujourd'hui encore, Dieu est toujours à l'œuvre dans notre monde.
2. **Apprécier** les multiples facettes du mot **confiance**. Qu'est-ce qui permet de penser, et même de dire que dans certaines circonstances « *il m'ait fait confiance...* » ?

Que m'apporte le fait que l'on me fasse confiance ou que je fasse confiance ? Abraham ! Confiant ? Croire en Dieu : est-ce faire confiance ? **Dieu t'aime, il a confiance en toi. Crois en lui, fais-lui confiance.**

3. **Intérioriser** le message de Noël : « *Un enfant nous est né. C'est Jésus Sauveur. C'est Dieu qui sauve.* » Constater que dans le livre de la Bible, Dieu intervient assez souvent auprès de son peuple, et qu'il le « sauve ». Réaliser que des enfants, des jeunes, des adultes d'aujourd'hui peuvent par des engagements professionnels, bénévoles, ou des actes de générosité rendre service à leurs semblables et être ainsi « ceux qui sauvent ».



Avant les vacances de Noël, la communauté éducative a été invitée à se rassembler avec les élèves, à l'église, pour fêter la naissance de Jésus.

CORINNE HAMON
directrice de l'école Montfort

ÉCOLES

École Saint-Augustin

3, rue du Colombier
49000 ANGERS

Tél. : 02 41 68 94 52

Site : www.ec49.org/ecole-staugustin-angers

École Notre-Dame des Carmes

Rue Jean Lutrédou
29120 PONT-L'ABBÉ

Tél. : 02 98 66 08 39

Site : www.saint-gabriel.fr

École Saint-Joseph

36, Boulevard Anatole-France
79200 PARTHENAY

Tél. : 05 49 64 13 95

Site : stjo.parthenay.free.fr

Maternelle Sainte-Anne

Rue Arnoult
29120 PONT-L'ABBÉ

Tél. : 02 98 87 15 10

Site : www.saint-gabriel.fr

École Montfort

5, rue de la Paix
44320 FROSSAY

Tél. : 02 40 39 76 68

Site : www.ec44.org/frossay-montfort

ÉTABLISSEMENTS

Collège Saint-Augustin

3, rue du Colombier
BP 84103

49041 ANGERS CEDEX 01

Tél. : 02 41 68 94 50

Site : collegesaintaugustin-angers.com

Collège Saint-Gabriel

16, rue Bourrelière
44115 HAUTE-GOULAIN

Tél. : 02 40 54 91 14

Site : pagesperso-orange.fr/college.saintgabriel

Collège Saint-Joseph

36, Boulevard Anatole-France
79200 PARTHENAY

Tél. : 05 49 64 13 95

Site : stjo.parthenay.free.fr

Ensemble scolaire Saint-Gabriel

Rue Jean Lutrédou
BP 85137

29125 PONT-L'ABBÉ

Tél. : 02 98 66 08 44

Site : www.saint-gabriel.fr

Foyer de Sourds-Aveugles

La Peyrouse
24510 SAINT-FÉLIX-DE-VILLADEIX

Tél. : 05 53 24 97 43

Site : foyer-sourds-aveugles-la-peyrouse.com

Institution Saint-Gabriel-Saint-Michel Amicale des anciens élèves

32, rue du Calvaire
85290 SAINT-LAURENT-SUR-SÈVRE

Tél. : 02 51 64 62 62 (Institution)

02 51 67 76 73 (Amicale)

Site : www.saint-gabriel.com

Lycée général et technologique agricole

Briacé
44430 LE LANDREAU

Tél. : 02 40 06 43 33

Site : www.briace.org